



Mensuel de l'Union Nationale des Amica les de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

EDITION DE L'AMICALE
« LES CAPTIFS DE LA FORET-NOIRE »

REDACTION ET ADMINISTRATION
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : Trinité 78-44



Compte chèques postaux : Paris 4841-48

BON NOEL

et

JOYEUX NOUVEL AN

NOTRE AMITIÉ

Le dimanche 25 octobre terminait la série de manifestations organisées par l'Amicale V B. C'était le Kommando de Schramberg qui, sous l'intelligente impulsion de notre ami Roger Hadjadj, réunissait ses membres dans un grand restaurant parisien. Le président Langevin et nous-même assistions à ce magnifique rassemblement. Vous décrivez l'ambiance de cette manifestation est presque impossible. Disons que c'était une vraie fête de famille. Imaginez un peu des camarades de Kommando qui se retrouvent autour d'une table abondamment garnie. Des gars qui ont partagé les mêmes colis, les mêmes peines, les mêmes souffrances, qui ont vécu, certains, pendant cinq années au cou-

de à coude permanent. N'y a-t-il pas là, avouez-le, de quoi entretenir, quinze ans après, une conversation d'une journée ? Aussi nous, qui dans ces colonnes n'avons cessé de lutter pour un rassemblement total des anciens V B, saluons les efforts encourageants de ces pionniers de l'amitié que sont nos amis Hadjadj pour le Kommando de Schramberg, l'abbé Vernoux, Vialard et Yvonnet pour les Kommandos d'Ulm.

Maintenant l'Amicale va se replier sur elle-même. Plus de manifestation pendant la période hivernale. Nous allons abandonner nos voyages afin de récupérer des forces un peu émoussées, il faut bien le dire, par les nombreuses agapes auxquelles nous avons assisté,

pour entamer notre seizième année d'existence.

Voilà bientôt seize ans que l'Amicale fut créée, suite logique du Centre d'Entr'aide V B qui fut mis sur pied par les premiers rapatriés. Et depuis seize ans cette Amicale, qui aurait dû s'effriter sous les rudes coups de boutoir du Père Temps, se tient toujours la tête haut levée au premier rang des grandes Amicales.

Cette constance dans le palmarès, l'Amicale V B la doit surtout à l'enthousiasme de ses adhérents, au dévouement inlassable de tous.

Mais il faut reconnaître aussi que cette magnifique continuité n'a pu être obtenue que grâce au travail inlassable de vos dirigeants. A une Amicale aussi vivante, aussi alerte, il fallait un Comité dynamique. Pas une question posée n'est restée sans réponse. Pas un camarade dans la misère n'est resté sans assistance. Pas une veuve, pas un orphelin dans le besoin ne sont restés sans secours. Pas un soldat d'Afrique n'a pas eu son colis. Le bilan, chers amis, n'est-il pas magnifique ?

A ceux qui doutent, à ceux qui cherchent toujours « midi à quatorze heures », à ceux qui croient que leur modeste cotisation n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan d'indifférence qui domine le monde actuel, nous pouvons dire :

Voyez nos résultats. Ils sont là, nets, probants, indiscutables. C'est grâce à vous s'ils ont été obtenus. C'est grâce à votre modeste cotisation, à votre contribution au succès de notre loterie, à vos dons les plus humbles soient-ils, que notre machine tourne. Vous êtes le rouage indispensable à sa bonne marche.

(Voir la suite page 4)

DÉCÈS

Notre ami Lucien Vialard, membre du Comité Directeur de l'Amicale Nationale du Stalag V B, président du Groupe parisien des Anciens d'Ulm, vient de perdre sa mère. Nous le prions de trouver ici le témoignage d'amitié attristée de tous les camarades du Comité Directeur et de l'équipe du « Lien ».

LA TOMBOLA

Nous rappelons à nos camarades qu'ils ne doivent pas conserver les carnets invendus. Par suite de l'abaissement du capital d'émission nous avons dû restreindre le nombre des carnets.

Aussi tout doit-il être vendu !

RETOURNEZ TOUT DE SUITE VOTRE INVENDU A L'AMICALE, UN CAMARADE ATTEND POUR LE PLACER.

Il est inutile de nous retourner les talons des billets vendus. Conservez-les pour contrôler les noms des acheteurs.

Acquittez rapidement les billets vendus et n'oubliez pas d'y ajouter VOTRE COTISATION 1960.

Votre trésorier est particulièrement sensible à votre diligence.

Cela simplifie son travail.

Aidez-le.

VINGT ANS APRÈS

1940 ! Commencait notre captivité...

C'était le début d'une grande aventure.

Mais voici l'an 1960 !

Vingt ans après !

Vingt ans qui se sont ajoutés aux autres, ce qui ne nous rajeunit guère.

Mais vingt ans que notre amitié dure aussi vivace, aussi jeune, aussi fraternelle.

Vingt ans après ou La Naisance d'une amitié.

Et, cet anniversaire-là, il faut le fêter dignement, joyeusement.

Fêtons nos vingt ans d'amitié.

Le Bureau de l'Amicale Nationale, désireux de marquer officiellement cette année 1960, avait décidé d'organiser son Rassemblement National dans la région de France où il y a le plus d'anciens V B, c'est-à-dire dans les Vosges.

Or, l'Amicale des Vosges organisait son Rassemblement à La Bresse en 1960.

Les deux Bureaux entrèrent en contact et, grâce à la parfaite camaraderie de nos amis vosgiens, les deux Rassemblements ne feront qu'un seul et unique RASSEMBLEMENT NATIONAL V B qui se déroulera les 16, 17 et 18 avril 1960, à La Bresse (Vosges).

C'est-à-dire :

Le samedi 16 avril : Après-

midi : Réception des congressistes; à 19 h. : Assemblée générale, et, à 20 h. 30 : Grand banquet suivi de bal.

Le dimanche 17 avril : Départ matinal pour le Stalag V B; visite du Wurtemberg.

Le lundi 18 avril : Retour en France.

Bien entendu, ce programme est ici trop rapidement esquissé. Nous n'en donnons que les grandes lignes afin que les camarades puissent d'ores et déjà retenir leur congé de Pâques 1960.

Nos amis de l'Amicale des Vosges sont chargés du programme et, faites-leur confiance, ce sera impeccable.

Nous donnerons par la suite tous les détails de ce grand RASSEMBLEMENT NATIONAL 1960.

Que les camarades qui envisageaient un voyage en Allemagne sur les lieux de leur captivité réservent la date de Pâques 1960 pour le faire avec leurs anciens compagnons.

Ecrivez-nous, donnez-nous vos suggestions, faites-nous part de votre acceptation.

Par la suite, un programme détaillé sera publié dans « Le Lien », et il sera demandé à chaque participant un cautionnement.

Nous fêterons nos VINGT ANS en ALLEMAGNE.

Sport et Santé

Machinisme, travail mécanique, locomotion moderne ont réduit de façon considérable, au cours des cinquantes dernières années, l'effort physique de l'homme du xx^e siècle. Heureux bienfaits, dites-vous. De par la marche du progrès, de l'évolution scientifique, de notre civilisation moderne, l'homme tend vers un effort physique moindre et si, d'ici quelques décades, l'évolution du machinisme nous permet de laisser à des robots le soin d'accomplir le travail de production qui nous revient, ne risquons-nous pas de nous avilir physiquement au point d'être incapables de tout effort corporel ?

Le sédentarisme, un travail purement intellectuel, comportent pour l'avenir de la race humaine de très graves dangers. L'inactivité crée un déséquilibre organique parce que les combustions internes sont mal assurées et parce que l'alimentation trop riche à laquelle nous sommes accoutumés surcharge des organes devenus insuffisants pour éliminer les toxines qui s'accumulent faute d'exercice.

Sans même parler d'inactivité, on frémit lorsqu'on réfléchit au mode de vie antinaturelle que nous impose le progrès; alimentation fabriquée privée de ses vertus naturelles, atmosphère confinée, empuantie, impure et toxique, et j'en passe...

L'HOMME : ANIMAL HUMAIN

Or, l'homme est un « mammifère humain ». Il est construit pour mener une vie de plein air, « une vie naturelle », c'est-à-dire courir, sauter, lutter, respirer à fond.

L'intensité de la vie est proportionnelle à l'intensité de la respiration, et l'homme ne respire bien « qu'au grand air ».

Si l'on songe que les sédentaires, par nécessité de leur profession, sont de plus en plus nombreux, on ne peut retenir un cri d'alarme. Car, à la décadence physique qui se prépare avec trop de netteté, si on ne réagit pas il y a un remède, un seul, un grand, l'unique d'ailleurs : l'effort musculaire.

LES BIENFAITS DE L'EFFORT PHYSIQUE

Quelle que soit la forme ou le nom qu'il prend : sport, culture physique, naturisme, hébertisme, marche, athlétisme, natation, il est l'antidote au mal terrible qu'est l'inertie physique.

Soyez donc des sportifs, des culturistes. Le sport bien pratiqué, sans excès, a un rôle considérable à jouer pour l'amélioration de notre race. En nous donnant le goût

(Voir la suite page 4)

Une journée qui compte double

(Suite et fin)

Le Banquet

Cette année le banquet réunit 90 convives. Notre passage à la Malmaison incite un de nos camarades à renouveler le geste de l'Empereur lors de son couronnement, il s'empare des crudités et fait passer le plat au grand dam des serveurs qui comptaient nous servir d'abord le pâté du chef. L'ordre se rétablit, et les quenelles, le rôti flanqué de pommes en beignets, le tout arrosé d'un petit vin qui se dénomme modestement « Plant de Dieu » ont tôt fait d'animer les visages et les conversations.

Lavigne veut passer avec moi un pacte à 4 : Nous et deux bouteilles, cependant qu'avec Tesoul il veut faire un match de sobriété. Il y a vraiment des choses qui nous dépassent, un peu comme le vœu de rester, Lavigne, Martinot

et votre serviteur, pendant tout le repas sans parler, sans dire un mot... Enfin !

Entre deux plats le photographe fixe nos traits pour la postérité et nous arrivons au champagne, lequel précède de peu les discours.

Langevin ouvre la vanne aux éloges, Homeyer lui succède après un vigoureux ban frappé en l'honneur de nos amis belges.

Notre ex-homme de confiance exprime sa joie de se trouver en compagnie de Belges qu'il n'a pas connus au camp, incite les piteux fidèles de nos réunions à faire pression sur les négligents de leur connaissance en donnant l'exemple des Belges qui n'hésitent pas à faire une longue route pour nous retrouver. Il annonce une prochaine assemblée dans les Vosges avec voyage en Allemagne. Et pour éclairer l'opinion d'un trop grand nombre de gens qui ne nous connaissent pas assez, ajoute en terminant : « Les prisonniers ne sont pas des « rendus », mais ont été « vendus ».

Vialard rappelle tous les déplacements en province et décerne un compliment aux organisateurs de ces deux belles journées.

Craenhals nous transmet le bonjour de Roland retenu en Belgique mais qui vit intensément notre réunion.

L'amitié franco-belge est un pilier de marbre, l'orateur suggère d'étendre ce sentiment à d'autres pays et propose d'organiser des « queuletons » entre Serbes, Polonais, Belges, Français, etc... Puis il fait l'éloge de Langevin et met l'accent sur sa récente décoration.

A l'issue de cette allocution Langevin remet des cadeaux à ses voisines, épouses de nos amis belges.

Le Père Vernoux se lève pour remercier les Belges de leur fidélité.

(Voir la suite page 4)



Textes et...

Le problème des Offices départementaux

Cette importante et délicate question nous tient particulièrement à cœur, non seulement à l'U.N.A.C., mais aussi au sein de toutes les Amicales Nationales.

C'est pour nous un grand problème que nous voudrions voir solutionné le plus rapidement possible et exactement dans le fonctionnement que nous avons connu dans tous les départements.

Rien ne peut plus nous toucher dans notre « ŒUVRE SOCIALE », c'est pourquoi nous avons pensé utile de vous communiquer l'exposé de notre ami Pagay, de Lyon, fait le 26 septembre dernier, devant un nombre impressionnant d'anciens combattants et anciens P.G., au cinéma « La Cigale ».

Il est certain que ce problème développé à Lyon pouvait tout aussi bien, à part quelques points de détail bien entendu, être fait dans n'importe quel autre département, d'où son importance.

Nous vous le livrons :

Mes chers Camarades,

Vous n'avez pu oublier le magistral exposé que notre ami YON a présenté lors du meeting aux Célestins, le 15 janvier dernier.

Il me faut, cependant, vous rappeler un certain nombre de choses avant de vous entretenir de ce qui s'est passé entre le 15 janvier et le 26 septembre.

Redire quels services ont rendu les Offices départementaux serait vain, mais redire dans quel esprit une collaboration nécessaire s'était établie me semble utile.

Le contrôle que les organisations d'Anciens Combattants exerçaient à l'Office départemental était juste et le fait d'avoir intégré dans une loi de finances cette suppression me semble une perfidie.

En effet, quel est le montant de l'économie réalisée de ce fait ?

Nous posons la question l'âme sereine. Nous sommes persuadés qu'il n'y aura pas de réponse, et pour cause !

Par contre, notre contrôle fut toujours « payant ». Il suffit, de se souvenir des réunions du Conseil d'Administration de l'Office, où souvent la question des

Le Président et le Conseil d'Administration de l'Union Nationale des Amicales de Camps

adressent à tous les camarades amicalistes et à leur famille leurs vœux les plus sincères de bonne santé, de bonheur et de prospérité pour 1960

établissements rattachés, Foyer d'Anse et Ecole de Rééducation de Gerland, fut étudiée, pour affirmer que, chaque fois que nous avons pu faire valoir notre avis et faire en sorte que la décentralisation soit appliquée, des économies furent réalisées. Pensez, à ce sujet, à l'exposé précité de notre ami YON.

Alors, pourquoi dissoudre ce Conseil d'Administration, gardien vigilant des intérêts matériels et moraux des Anciens Combattants et soucieux de l'intérêt général à la fois ?

Aurions-nous démerité en quelques mois ? La gestion à laquelle nous avons participé pendant des années était, pourtant, garante de l'avenir.

En 1917, avec l'Office des Pupilles de la Nation; en 1919, avec l'Office des Mutilés et Réformés de Guerre, ou par la suite avec l'Office des Anciens Combattants, et enfin depuis 1934 avec l'Office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, les anciens combattants apportèrent toujours, avec générosité et compétence, je le crois, leur aide à cette œuvre magnifique d'entraide, de réparation et de solidarité.

Il est bon de rappeler le travail qui fut accompli par ces Offices départementaux. Il était de deux ordres : celui de décentralisation, qui permit de régler immédiatement et à la base toutes les questions sur lesquelles l'Office National et l'Administration Centrale n'avaient à exercer qu'un droit de contrôle et de regard; celui de la collaboration et de la liaison des diverses Associations représentant les ressortissants de l'Office respectivement entre elle, avec l'Administration préfectorale et le personnel administratif de l'Office.

Vous savez, mes camarades, que le travail du Conseil d'Administration, réparti entre ses diverses commissions, sous le contrôle de la Commission permanente et du Conseil d'Administration lui-même, comportait principalement la vérification du projet de budget préparé par M. le Secrétaire général de l'Office lui-même et pour les établissements rattachés, la tutelle des Pupilles de la Nation, le mode d'administration des biens, l'examen des marchés, l'examen du compte administratif et de gestion, l'attribution de la Carte du Combattant, enfin.

Vous m'excuserez, mes camarades, de m'attarder un peu sur ce dernier point.

Lorsque je me rappelle le travail qui fut demandé aux membres de cette Commission, le sérieux qu'ils apportèrent à leur tâche, en face de textes parfois un peu ahurissants, j'aimerais savoir ce que vont devenir les demandes qui vont parvenir maintenant, lorsque

l'on sait que ces demandes seront instruites à Paris.

Tenant compte du peu de précision des textes, nous pouvons craindre pour le délai nécessaire à l'obtention de cette Carte. Quant à la façon dont seront recueillis les éléments d'appréciation nécessaires, permettez-moi de faire toutes réserves.

Sur le contrôle financier, qui était l'une des attributions essentielles du Conseil d'Administration, notre ami rapporteur du 15 janvier, M. YON, vous a entretenus des difficultés rencontrées tant en ce qui concerne l'agrandissement de la Maison d'Anse que les modifications qui ont été rendues nécessaires au Foyer de Rééducation de Gerland.

Je crois savoir, en outre, que nos Anciens de 14-18 sont les vrais fondateurs de la Maison d'Anse et que cette propriété leur est aujourd'hui enlevée, du fait de l'ordonnance de janvier. Est-ce honnête ou de qui se moque-t-on ? A qui faire croire que ces agrandissements et que cette gestion, vus de Paris, seront une réussite, surtout sur le plan financier ?

Me rappelant les visites des Directeurs successifs de l'Office National et les longues discussions qu'elles engendrèrent aux Conseils d'Administration qui suivirent, je suis inquiet pour nos Anciens qui finissent leurs jours à Anse. Permettez-moi, au passage, de leur exprimer notre respectueuse affection.

Du fait de ce travail en commun, était né, dans cette Maison, qui était nôtre, un esprit particulier fait d'émulation pour le mieux de tous les ressortissants. Vous, militants, vous savez ce que nous devons à M. MALLARET, Secrétaire général de l'Office. Sa compétence, son énergie, son amour pour ses pupilles en particulier, ont fait que, même encore aujourd'hui, nous essayons de continuer à travailler.

Comment et que peut-on faire dans ce nouvel organisme qu'est le Service départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre ?

Je vais vous le dire et vous sentirez, sans aucun doute, combien nous avons été frustrés, frustrés pour la satisfaction unique de quelques fonctionnaires, sans doute ignorants de notre action, ou peut-être gênés par elle. Tant d'amour ne se mesure pas avec une règle à calculer, malheureusement pour eux, mais heureusement pour nous.

Vous le savez, l'ancien Conseil d'Administration a été supprimé et remplacé par une Commission d'Action Sociale dont la composition a été calquée, très exacte-

L'U.N.A.C. chez le et Victimes

Une délégation de l'U.N.A.C., composée de Seydoux, Talamon, Berthet, Simonneau et Barrier, a été reçue, le mercredi 18 novembre, par M. Triboulet.

L'entretien s'est déroulé dans une atmosphère cordiale, comme c'est habituellement la règle entre « anciens combattants anciens prisonniers de guerre ».

Nous avons exposé la position de l'U.N.A.C. sur les problèmes actuels en insistant sur le caractère permanent de camaraderie et d'entraide de notre groupement, qui doit prévaloir quelles que soient les circonstances. C'est la raison pour laquelle l'U.N.A.C.

s'interdit les jeux de politique intérieure; ce qui ne veut pas dire qu'elle ait renoncé à mener le combat pour la solidarité et à promouvoir une politique de lutte contre l'intolérance. Certes, les succès n'ont pas été éclatants depuis 1945, mais ce n'est pas une raison pour abandonner tout espoir de ranimer l'esprit des camps.

Au cours de la discussion qui a suivi, le ministre a indiqué qu'il regrettait que cette attitude ne fût pas mieux connue et davantage proclamée par l'U.N.A.C., et il a bien voulu reconnaître, de son côté

en ce qui concerne la représentation des ressortissants, sur celle du Conseil d'Administration de l'Office National et dont les membres sont désignés par le Préfet. Je vous signale qu'en vertu du texte de l'ordonnance les recours seront désormais adressés à l'échelon national et qu'il est permis de se demander comment ils seront instruits.

Vous savez, mes chers amis, avec quelle rapidité toutes ces modifications furent apportées. C'est, peut-être, ce qui explique leur impréparation et le mal dont nous souffrons, que nous ne sommes pas décidés à supporter sans agir.

Cette rapidité dans l'élaboration des textes s'est amoindrie immédiatement après. L'urgence ne fut que momentanée. En effet, cette Commission d'Action Sociale, dé-

cidée en quelques heures, n'a pas encore vu le jour.

Les Gouvernements qui se sont succédé depuis 1920 se sont toujours singularisés par leur lenteur, chaque fois qu'il s'est agi des intérêts des Anciens Combattants. Celui-ci n'échappe pas à la règle. Aujourd'hui, 26 septembre, la Commission, décidée le 7 janvier, n'est pas encore désignée. Les noms des représentants furent soumis à M. l'I.G.A.M.E. en mai ou juin. Toujours rien. Avouez que l'accouchement est laborieux. A qui la faute ? Je ne sais, mais ce retard ne me dit rien qui vaille.

Si les représentants des organisations d'Anciens Combattants n'avaient pas eu en vue uniquement l'intérêt de leurs ressortissants, ceux-ci n'auraient rien touché depuis le 7 janvier. (à suivre)

FRÉJUS

Cette épouvantable catastrophe n'a pas été sans attrister tous les membres de l'U.N.A.C. et des Amicales Nationales

A tous ces malheureux nous adressons l'expression de notre plus profonde sympathie et nous pensons tout particulièrement à nos camarades anciens P.G.

Nous prenons part à la peine de tous les habitants de Fréjus, et devant tant de chagrin, de misère, nous ne pouvons que nous taire et nos cœurs saignent et se serrent.

L'U.N.A.C. s'est associée à l'élan spontané et reconfortant de la France et même du monde en demandant à toutes les Amicales Nationales de participer à cette collecte nationale.

A vous, mes chers camara-

des amicalistes, je sais que vous donnerez et que vous avez même déjà donné personnellement; c'était, je crois, le plus rapide car, en passant par notre canal, cela aurait demandé plusieurs mois; cependant vous pouvez toujours adresser votre obole à votre Amicale respective qui fera suivre à l'U.N.A.C., et nous ferons un deuxième versement si cela est nécessaire.

Un réconfort pour nous, amicalistes, c'est de constater combien « notre esprit » est vivant partout; dommage qu'il ne se manifeste en France et dans le monde qu'au moment de catastrophes de ce genre; pourquoi les hommes de tout l'univers n'y pensent-ils pas plus souvent et à tous moments de la vie ?...

Marcel Simonneau.

Pour tous vos achats, assurez-vous la garantie du "G.E.A."

En utilisant son carnet d'achats, vous pouvez bénéficier de prix de Gros, de Fabrique ou de remises de l'ordre de 10 à 25 % sur tous achats de :

AMEUBLEMENT, APPAREILS MENAGERS de toutes marques, APPAREILS de CHAUFFAGE, BIJOUTERIE, ORFÈVRES, HORLOGERIE, MAROQUINERIE, ARTICLES DE VOYAGE, TISSUS, HABILLEMENT, CHAUSSURES, FOURRURES, LINGERIE, BONNETERIE, LINGE DE MAISON, RADIO et TELEVISION, PHOTO et CINEMA, OPTIQUE et LUNETTERIE, CRISTAUX et PORCELAINES, COU-TELLERIE, PEINTURES et PAPIERS PEINTS, PAPETERIE, LIBRAIRIE, PARFUMERIE, QUINCAILLERIE, OUTILLAGE, CYCLES et MOTOS, ACCESSOIRES D'AUTOS, VOITURES D'ENFANTS, JOUETS, ARTICLES DE SPORT ET CAMPING, tous les COMBUSTIBLES, etc., etc., etc.

Tous les amicalistes habitant la Seine ou tous les autres départements peuvent obtenir un carnet d'achats leur permettant de juger eux-mêmes des avantages ainsi offerts par des commerçants de premier ordre de la capitale et minutieusement sélectionnés par le « GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ACHATS », organisme réputé sur le plan national.

Il suffit de retourner le bon ci-dessous précisément rempli, accompagné d'un timbre-poste pour frais d'envoi, au G.E.A., 4, rue Martel, Paris (10^e).

Veillez m'adresser GRATUITEMENT, sans engagement de ma part et par retour, un carnet d'achats accompagné de votre catalogue général.

NOM Profession
Adresse

Profitez-en également pour réclamer le TARIF GENERAL des articles du nouveau RAYON d'ALIMENTATION que vient d'ouvrir le G.E.A. depuis le 15 octobre dernier, en ses bureaux, rue Martel.

— Servez-vous de votre carnet d'achats —

— Utilisez les facilités de paiement —

— Vous ferez de vraies économies —

Le grand spécialiste du Vêtement masculin (à côté du siège de l'Amicale)

Grand choix de COSTUMES IMPERMEABLES PARDESSUS AUTO-COAT Coupe irréprochable

15 % de remise sur présentation de la carte de l'Amicale

Ministre des A.C. de Guerre

té, que celle-ci n'a pas, dans les organismes officiels, la représentation à laquelle elle peut prétendre en raison notamment de son action d'entraide à la fois pécuniaire et amicale.

Comme la situation actuelle ne permet pas de donner à l'U.N.A.C. un siège au Conseil d'administration à l'Office national, il a promis que l'U.N.A.C. serait représentée dans une des commissions; l'U.N.A.C. continuera à être invitée directement à toutes les manifestations importantes.

L'attention du ministre a été attirée tout spécialement

sur les Offices départementaux et sur la nécessité que subsistent des organismes réellement représentatifs des anciens combattants et victimes de guerre.

La fin de l'entretien a été consacrée à des problèmes propres à l'U.N.A.C., qui auraient pu être résolus plus simplement si notre connaissance des services que le ministère peut rendre aux associations d'anciens combattants avait été meilleure. En présence de M. Liscouet, à qui le ministre avait demandé de se joindre à la réunion, les moyens pratiques de liaison ont été envisagés.

René Seydoux.

CHRONIQUE LYONNAISE

Le Groupement lyonnais des Amicales de Camps a tenu, le dimanche 15 novembre, une importante réunion d'information. Cette réunion, toute de travail, avait aussi pour but de prouver à nos amis parisiens la vitalité des Lyonnais et la continuité dans l'action et dans l'effort. En effet, nous avions la joie de posséder, dans nos murs, le président René Seydoux, peu facile à posséder, même une journée, et notre ami Marcel Simonneau secrétaire général de l'U.N.A.C.

Ce dimanche matin, les locaux du Cercle, rue Joseph - Serlin, voyaient arriver les délégués d'Amicales encadrant leur président. A 10 heures, Pagay, président du Groupement lyonnais, ouvre la séance, devant plus de 60 camarades. Il est entouré de Seydoux et de Simonneau, et des vice-présidents lyonnais Wautot, Tognan, Chalestin, Guillion. Après avoir souhaité la bienvenue et remercié les invités, il rappelle, en mots émus, le souvenir de notre regretté ami Julien Toucane et demande une minute de silence à sa mémoire.

Pagay expose ensuite, depuis la dernière Assemblée générale, l'ac-

tivité du groupement, son programme pour les mois à venir. Il insiste particulièrement sur les relations du Monde combattant sur le plan régional, il signale nos rapports excellents en Comité de coordination, avec les autres associations A.D.C.P.G. et U.F.A.C. en particulier, tout en regrettant la défaillance pour le moins bizarre, de l'U.N.E.G., en souhaitant un prompt retour des égarés au sein de l'Organisme, commun à tous les P.G.

Il semblerait désirable que les mêmes relations se créent, entre les mêmes associations, sur le plan national.

Pagay termine en assurant les Parisiens que Lyon va bien, que les Lyonnais ont encore toute leur virulence et que l'on entendra encore parler d'eux.

Simonneau, à son tour, expose la position de l'U.N.A.C. en général et rend compte du travail auquel il s'est déjà livré pour la refonte du Secrétariat et les principaux problèmes envisagés ou déjà débattus par lui depuis sa reprise du poste de secrétaire général. Il signale entre autres aux Lyonnais la première réunion qui vient d'avoir lieu des responsables

Un vœu du Conseil d'administration de l'Office National des A.C.

Le Conseil d'administration de l'Office national tient à rendre hommage à tous ceux qui, au sein de l'ancien Conseil, de la Commission permanente et des Commissions spécialisées, avaient mis au service des anciens combattants et victimes de guerre leur dévouement sincèrement dé-

sintéressé et se trouvent, à la suite des réformes intervenues, écartés d'une œuvre qu'ils ont si bien servie.

Il émet le vœu de voir de nouvelles dispositions les associer au plus tôt à une tâche où leur compétence et leur assiduité n'ont pas cessé d'être nécessaires.

nationaux d'Amicales. Il est heureux de remarquer que cette réunion a apporté de grandes espérances pour l'avenir et qu'il est assuré que de ces contacts sortiront une amitié plus grande et une unité entre l'ensemble des Amicales au sein de l'U.N.A.C.

Simonneau fait part de la désignation et de la mise en place d'un certain nombre de délégués régionaux; il fonde de grandes espérances sur les résultats à attendre de ces délégués pour le regroupement, en province, des amicalistes. Simonneau assure les Lyonnais de sa joie de se trouver parmi eux et que, maintenant, ses soucis sont envolés et qu'il est certain que Lyon est toujours Lyon; les figures peuvent changer de place, mais l'esprit reste.

Seydoux, à son tour, en une causerie à bâtons rompus, nous fait part d'abord du plaisir de se retrouver à Lyon et aussi indique aux délégués les soucis actuels de l'U.N.A.C., et les problèmes ardu qui ont suivi la disparition de Toucane. Grâce à l'esprit d'amitié qui règne parmi nous, les difficultés ont été surmontées et la continuité de l'U.N.A.C. est assurée grâce au dévouement de certains.

Sur le plan national, il est parlé de la retraite et de la suppression des Offices. Seydoux assure les délégués que, surtout sur le problème des Offices, il fera l'impossible pour ramener l'ancien régime, qui était logique et profitable à tous.

Les contacts entre U.N.A.C. et Fédération P.G. ou U.F.A.C. sont bons. Quant à ceux avec le gouver-

nement, s'ils sont peu fréquents, ils n'en restent pas moins cordiaux. Seydoux signale que le Bureau de l'U.N.A.C. doit se rendre auprès du ministre des Anciens Combattants dans les prochains jours et que tous les problèmes nous intéressant lui seront soumis.

Seydoux termine en assurant les Lyonnais de toute son amitié et qu'il désirerait bien venir plus souvent les voir, si ses occupations le lui permettaient. Il avoue même une certaine mansuétude pour le Beaujolais!

Après différentes questions et suggestions apportées par des délégués, le Bureau de séance s'ajourne d'une individualité, notre camarade Jacques Simon, des Stalags I A, administrateur du Syndicat d'Initiative. Son intervention, pleine de souvenirs et de gloires lyonnaises, a pour but d'offrir au président Seydoux le traditionnel carré de soie, hommage de la soierie lyonnaise aux personnalités qui veulent bien honorer Lyon de leur visite, et Seydoux est bien notre personnalité, à nous, amicalistes.

Seydoux, dans ses remerciements, nous avoue qu'étant, par liens familiaux, tiré entre le Midi et le Nord, Lyon est réellement le centre qui l'attire et qu'il y reviendra souvent.

Très bonne journée de travail et d'amitié qui se termina dans les liesses d'un repas P.G., comme on sait les préparer et les servir chez nous.

Le Secrétaire Général : E. Parrot.

Sarthe - Commission des Amicales de Camps

Le 11 octobre, à la Bourse du Commerce, s'est tenu le Conseil départemental de l'A. C.P.G., réunion du Comité directeur, des représentants des cantons, des sections et des Amicales, qui permet de faire le point de l'action menée depuis le dernier Congrès départemental et de préparer l'activité A.P.G. durant l'hiver.

Parmi les rapports entendus, celui de notre camarade Billerot rendit hommage à la Commission des Amicales de la Sarthe et aux Amicales pour les colis fournis aux malades à Pâques.

Succédant au président de la Commission des Hôpitaux, notre camarade Jouin rappela l'activité des Amicales. Si, cette année, Le Mans n'a donné l'hospitalité à aucun Congrès national d'Amicale, ce n'est que partie remise; nos camarades de toute la France connaissent bien l'hospitalité sarthoise. D'ailleurs, des camarades de diverses Amicales (III, V B, XVII, XVIII) se sont fait un plaisir de participer à des réunions d'Amicales tenues dans diverses régions.

Le 25 avril, nos camarades Beaupied, des III, et Lavigne, des V, ont participé au Congrès de l'U.N.A.C. Ils devaient retourner malheureux ement quelque temps après à Paris aux obsèques de notre regretté président Toucane, en compagnie de Perrault, président

des III, et de Ricordeau, qui représentait l'Association départementale.

Une réunion de la Commission des Amicales de Camps tenue le 25 juin — huit Amicales présentes — permettait d'entendre un compte rendu des délégués à Paris et d'étudier l'organisation des placements familiaux.

Début juillet la Sarthe a donc accueilli une soixantaine d'enfants de P.G. de l'U.N. A.C. et de l'Amicale des III, dont la section départementale s'occupait avec dévouement de l'accueil et de la surveillance. Bien qu'il n'y ait pas eu d'incident grave, le président de la Commission des Amicales insista de nouveau sur la nécessité de choisir des hébergeurs offrant toutes garanties morales, assurant aux enfants une nourriture convenable et une hygiène rigoureuse. Les enfants ne devant pas jouir par ailleurs d'une liberté incontrôlée.

Pour terminer, Jouin rappela la correspondance et les colis envoyés par diverses Amicales.

En résumé, bonne réunion qui montra comme toujours la grande activité P.G. dans le département. Il est toutefois regrettable que de trop nombreuses Amicales dont, rappelons-le, les présidents sont de droit membres du Conseil départemental, n'aient pas été représentées.

Demandes d'attestations

Pour vos attestations de maladie durant la captivité : à M. le colonel Bouzonne, commandant du Fichier médical allemand, caserne de la Visitation, rue François-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne). (Seul le médecin traitant peut écrire.)



...Documents

Les bénéficiaires de l'article L 115 et la Sécurité Sociale.

Le ministère des A. C. communiqué :

Il est rappelé que le décret du 25 juin 1959 régle la situation des victimes de guerre bénéficiaires de l'article L 115 du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre, qui sont également ressortissantes du régime général de Sécurité Sociale.

Ce texte a pour but d'éviter que les intéressés soient privés, pendant un certain délai, de tout remboursement des frais de traitement nécessités par leur état lorsqu'un litige portant sur la relation de cause à effet entre les soins donnés et l'invalidité pensionnée oppose les Caisses de Sécurité Sociale et les services des soins gratuits.

Désormais, lorsque l'assuré procurera à la Caisse de Sécurité Sociale dont il relève la décision de refus émanant des services des soins gratuits, les prestations de l'assurance maladie lui seront accordées sans autre formalité par ladite Caisse, à charge par elle d'exercer un recours devant les juridictions des soins gratuits.

La circulaire n° 75 S.S. du 10 août 1959 du Ministère du Travail, qui a été adressée aux Caisses de Sécurité Sociale, donne toutes précisions sur les conditions d'application de ce décret.

Les mêmes mesures seront prises très prochainement pour les victimes de guerre bénéficiaires du régime de Sécurité Sociale agricole.

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR AVIS DE CONCOURS — B

Un concours pour le recrutement de 20 commissaires de police de la Sûreté nationale aura lieu à partir du 17 février 1960.

50 % des candidats admis pourront être affectés dans les départements d'Algérie et du Sahara. Les demandes ne seront plus reçues après le 20 janvier 1960.

Ce concours est ouvert aux candidats titulaires de l'un des diplômes exigés pour l'entrée à l'École Nationale d'Administration, âgés de 21 ans au moins et de 30 ans au plus au 1^{er} janvier 1960, cette limite d'âge étant prolongée d'une durée égale à celle des services militaires obligatoires et d'une année par enfant à charge.

Les Français Musulmans d'Algérie, qui bénéficient en outre d'un recul de limite d'âge de cinq ans, pourront demander à subir une ou deux des épreuves facultatives complémentaires écrites prévues par l'ordonnance n° 58-1016 du 29 octobre 1958, le décret n° 58-1454 du 31 décembre 1958 et la circulaire du 7 janvier 1959 parue au « Journal Officiel » du 11.

Les candidatures ainsi que toutes demandes de renseignements devront être adressées à la Direction Générale de la Sûreté Nationale, Bureau de Recrutement et Instruction du Personnel, 11, rue Cambacérés, Paris (8^e).

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G. CHAMPAGNE LE BRUN-DOMI (Ancien P.G.) MONTHELON (Marne) Demandez prix et conditions

AU CAFÉ EN FAMILLE



Connaissez-vous votre club ?

« LE CLUB DU BOUTHEON »

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)

Téléphone : TRINITE 86-64 et 78-44

Métro : Chaussée-d'Antin Trinité

Voici déjà plus de 10 ans que votre club est créé afin de permettre à tous les anciens P.G. de se retrouver avec la possibilité d'être accompagnés de leur épouse, des membres de leur famille, de leurs amis.

Dans un cadre agréable et particulièrement sympathique, vous aurez à votre disposition un bar doté le prix des consommations est extrêmement modéré, un restaurant vous permettant de déjeuner et de dîner au prix de 340 francs couvert compris, boisson et service en sus.

De plus, savez-vous que vous avez la possibilité d'organiser des réunions de Kommandos, des réceptions, repas d'affaires, banquets, repas familiaux (mariage, première communion) à des prix très étudiés qui ne manqueront pas de

vous étonner. Il vous suffit de nous consulter afin que vous preniez connaissance de nos différents menus.

Votre qualité de membre de l'Amicale vous donne droit d'accès au club, toutefois, afin d'être en règle avec la Préfecture, moyennant un versement annuel de 50 francs, il vous sera délivré une carte de membre du club.

Mes chers camarades, vous, vos familles, vos amis, venez à votre club situé en plein centre de Paris. Il est à votre disposition, c'est votre maison, vous retrouverez non seulement des amis de Paris, mais aussi de province, vous serez surpris de l'ambiance de camaraderie qui existe et vous comprendrez pourquoi depuis sa création votre club ne cesse de progresser.

Henri Michel, Trésorier.

Calendrier des Manifestations du Club du Bouthéon

- Dimanche 6 décembre 1959 Stalags XII : Arbre de Noël.
- Dimanche 13 décembre 1959 Stalag XVII B : Arbre de Noël.
- Dimanche 20 décembre 1959 Stalag IV A/B : Arbre de Noël.
- Dimanche 10 janvier 1960 Stalags VII A/B : Banquet.
- Dimanche 17 janvier 1960 Stalags III : Repas des Enfants.
- Dimanche 24 janvier 1960 Internés Suisses : Sauterie.
- Samedi 30 janvier 1960 Stalags III : Banquet annuel.
- Dimanche 31 janvier 1960 Stalags XVIII : Sauterie.
- Dimanche 7 février 1960 Stalag IX C : Assemblée Générale. Banquet.

- Samedi 13 février 1960 et dimanche 14 février 1960 Stalags XII : Assemblée Générale et Repas familial.
- Dimanche 21 février 1960 Stalags I A/B : Banquet annuel.
- Dimanche 28 février 1960 Stalag XVII A-Kdo 1045 : Sauterie.
- Dimanche 6 mars 1960 Stalag V B : Assemblée Générale. Banquet.
- Dimanche 13 mars 1960 Moriengen, Cie du I A : Banquet.
- Dimanche 27 mars 1960 Stalag V A : Assemblée Générale. Banquet.

Courrier...

Nous nous excusons auprès de nos amis du retard apporté dans la publication du courrier. L'abondance des matières, manifestation parisienne et rassemblements provinciaux, ne nous a pas permis de développer notre courrier comme nous le pensions. Aussi que nos correspondants nous pardonnent ce retard car nous allons tout mettre en œuvre pour le rattraper.

C'est tout d'abord notre ami Henri Bethmont, 2, boulevard du Général-de-Gaulle, à Sarcelles (Seine-et-Oise) qui, en réglant sa situation, nous explique que le retard de ce paiement est une manifestation de son mécontentement vis-à-vis de la suppression de la retraite des anciens combattants. Nous croyons que notre ami Bethmont a fait tout simplement une fausse manœuvre. Car ce n'est pas nous, Amicale, qui avons décidé cette suppression. Et nous ne voyons pas en quoi nous devons être tenus pour responsables de cette monstruosité. Nous protestons au contraire de toute notre force contre cette iniquité et nous sommes étonnés que notre ami Bethmont nous en fasse subir le contre-coup. Pour lutter il faut être fort. Et l'Amicale ne sera forte que si nous restons unis.

Notre amitié

(Suite de la première page)

Et que l'on ne vienne pas nous répéter ce que nous avons déjà entendu maintes et maintes fois :

« Je n'ai connu personne au Stalag et je suis bien seul dans ma région. A quoi bon faire partie de l'Amicale ? ».

Justement, c'est parce que tu es seul que tu as besoin d'amitié. C'est parce que tu n'as connu personne au Stalag, alors que tu travaillais dans un Kommando perdu dans le fin fond du pays, que tu as besoin de te retremper dans ce bain de jeunesse qu'est une amitié sincère. Tu ne dois plus être seul, jamais. Tu dois sentir par le journal que tu reçois, par ce modeste « Lien » qui porte bien son nom, cette ambiance P.G. unique au monde, cette solidarité « prisonniers » si attachante, si convaincante, cet amour fraternel qui fut et demeure le plus beau joyau de notre captivité. Tu dois savoir que lorsque nous avons sauvé un désespéré, lorsque nous avons apporté de la joie dans un foyer malheureux, lorsque nous avons aidé une veuve,

Nous espérons que notre ami aura révisé son jugement.

Notre ami François Mestrallet, « Le Mollaret », à Villard-Sallet (Savoie), transmet à ses anciens camarades de captivité un cordial bonjour, ainsi qu'à l'ami Raffin qui lui a donné l'occasion de connaître l'Amicale.

Notre ami René Boudet, 1, rue Pléney, à Lyon, transmet à tous ses sincères amitiés et ses plus fraternelles salutations.

Notre ami Paul Pluviaud, à Bénévent-l'Abbaye (Creuse), envoie par l'intermédiaire de notre ami Rysto ses amicales pensées à tous. Nous saluons comme il convient l'entrée de ces trois camarades à l'Amicale.

Notre ami Charley Gedon, chirurgien-dentiste, 19, rue Am.-Pierre, Tananarive, nous envoie ses bonnes amitiés. Nous adressons à

notre représentant au pays malgache le bon souvenir de ses amis.

Notre ami Emile Ledouble, 5, rue Lédion, à Aris, nous envoie un don généreux pour notre Caisse de secours et toutes ses amitiés aux amis, et particulièrement aux anciens de Schramberg.

Notre ami Paul Hamaide, 93, quai de la Gare, à Paris, envoie ses bonnes amitiés à tous les anciens.

Nous remercions notre ami Jacques Oinville, 122, route de Dieppe, à Déville-les-Rouen (Seine-Maritime), de son geste généreux pour notre Caisse de secours.

Nous saluons l'entrée à l'Amicale de notre ami Paul Pluviaud, boucher-exp. à Bénévent-l'Abbaye (Creuse).

Il en est de même pour notre ami René Boudet, 1, rue Pléney,

Nos

C'est avec infiniment de tristesse que nous apprenons le décès du fils de notre camarade Gaston Delacourt, de Rochesson (Vosges).

Agé de 24 ans, marié, père d'un enfant de deux mois, le fils de notre camarade s'est tué dans une chute de motocyclette.

Nous comprenons l'immense douleur de la famille de notre cama-

rade et l'Amicale tout entière prend part à sa peine.

Que notre ami Delacourt, sa femme, sa belle-fille et toute la famille reçoivent ici les condoléances attristées de l'Amicale.

C'est également notre ami Maurice Mangeart, 13, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Jœuf (Meurthe-et-Moselle), qui nous apprend le décès accidentel de sa fille survenu le 30 octobre 1958.

C'est de tout notre cœur que nous nous associons au deuil de notre ami. Nous comprenons son immense peine et puisse la sollicitude de ses anciens compagnons de captivité l'atténuer.

L'Amicale adresse à notre camarade et à sa famille ses plus affectueuses condoléances.

Tu ne te croyais pas si puissant j'imagine. Mais si par dépit, par lassitude, tu t'éloignais de ton Amicale, alors tu n'es plus rien. Tu redeviens l'anonyme, tirailé par les uns, houspillé par les autres. Car l'amitié n'est pas seulement un sentiment de sympathie, mais c'est aussi une force incalculable.

Et la nôtre d'amitié est exceptionnelle, car elle naquit dans la désespérance. C'est au moment où tout nous abandonnait, où nous étions vraiment isolés du monde des vivants, que naquit en nous ce sentiment fraternel qui ne cessa de grandir au fil des ans.

Nous sommes maintenant ravis les uns aux autres par la plus magnifique des chaînes.

Et cette chaîne-là, vois-tu, mon camarade, il ne faut jamais la rompre.

H. Perron.

Sport et Santé

(Suite de la première page)

de l'effort, il fait naître un sentiment de bien-être et de plénitude de vie qui équilibre heureusement les dangers de l'automatisme actuel.

Soyons donc des sportifs, pratiquons un sport ou plusieurs. Pensons que les plus naturels, les plus simples, sont les plus efficaces. Ne les pratiquons point dans un but de publicité, de gloire, ni par snobisme, mais dans l'intérêt de notre santé.

Chabs,
V A-V B.

Pour nos enfants en Algérie

Nous demandons à nos camarades qui ont un fils soldat en Algérie de bien vouloir nous communiquer son adresse afin que l'Amicale puisse lui adresser un colis de Noël.

AUX KOMMANDOS D'ULM

DECES

Les « Anciens d'Ulm », les membres du Bureau et l'Amicale du V B expriment à leur bon camarade Lucien Vialard leurs fraternelles condoléances à l'occasion du décès de Mme Vialard, sa mère.

Ils étaient nombreux derrière le président Langevin et le Père Vernoux aux obsèques qui eurent lieu à Saint-Michel des Batignolles, le lundi 30 novembre.

Le R.P. VERNOUX
représentant régional
de l'U.N.A.C.

Le Bureau de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre (U.N.A.C.), 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9^e a désigné comme représentant de l'U. N. A. C. pour les trois départements des Deux-Sèvres, de la Charente et de la Charente-Mari-



time, le R.P. Vernoux, curé d'Aubigné, bien connu au « Club du Bouthéon » pour son action dynamique au sein des Amicales d'U.L.M. et du V B dont il est respectivement président et vice-président. L'intéressé a accepté cette nomination à titre provisoire, espérant trouver bientôt un remplaçant dans chacun des trois départements. En attendant, il est à la disposition des anciens P.G. qui, nonobstant leur affiliation à la F.N.D.P.

à Lyon, qui adresse son bon souvenir à tous.

Notre ami Pierre Cessac, place Allègre, Alassac (Corrèze), envoie ses bonnes salutations à tous.

Notre ami Hubert Formet, rue Jeanne-d'Arc, à Void (Meuse), envoie à tous une cordiale poignée de mains.

Notre ami l'abbé Antoine Derisoud, curé de Ponchy, par Bonneville (Haute-Savoie), envoie ses amitiés aux camarades, et particulièrement à ceux d'Ulm.

Notre ami Maurice Fleuriot, 83, avenue de St-Ouen, Paris, se rappelle au bon souvenir des amis. Ceux-ci regrettent de le voir moins souvent à la Chaussée-d'Antin.

Notre ami Maurice Jost, 67, rue des Roux, Hay-les-Roses, nous adresse son bon souvenir pour tous les amis.

peines

Nous apprenons le décès, survenu subitement, en septembre 1959, de notre ami Jean Lesueur, « Les Routiers », à Ailly-le-Haut-Clocher (Somme).

L'Amicale s'incline respectueusement devant la douleur de Mme Vve Lesueur et la prie de bien vouloir accepter ses plus sincères condoléances.

Une journée qui compte double

(Suite de la première page)

lité à nos manifestations, preuve de leur attachement au mouvement de l'Amicale.

Et l'abbé Javelet profite de ce que le clergé est en chaire pour clarifier la pensée qu'il développera ce matin. Concentrant son prône, l'habillant en civil, parant son allocution de poésie et d'humour, il exalte l'amour universel, il nous fait promener dans le merveilleux jardin de l'amitié : « Chaque sourire, chaque geste amical est une petite fleur; ne soyons pas avarés de nos bouquets: il faut aimer, éparpiller les petites fleurs ».

Et ista, pour terminer cette débauche oratoire, nous invite à la prochaine réunion qui doit avoir lieu à Dinan, invitation présentée avec des paroles que lui dicte son exquise sensibilité.

L'après-midi dansant

Le bal, comme les précédents, atesta la vitalité des « croulants » de l'Amicale.

En plus des danses anciennes et

...du V B

Notre ami Pierre Durvier, libraire, 4, place de l'Hôtel-de-Ville, à Beaumont-le-Roger (Eure), nous adresse son amical souvenir.

Notre sympathique « toubib », le docteur Louis Demartial, 48, cours Gay-Lussac, à Limoges (Haute-Vienne), nous adresse ses vœux de bonne réussite pour la tombola. Il envoie toutes ses amitiés aux anciens de Rottenmunster.

Notre ami R. Briolet, 8, rue du Général-de-Gaulle, à Laigle (Orne), envoie un amical bonjour à tous.

Nous remercions notre ami G. Beauvais, de Mareil-Marly (Seine-et-Oise), de ses bons vœux pour 1960. Nous lui transmettons en retour ceux de l'Amicale.

Notre ami Pierre Beutems, 6, rue Lormont, à Epinal (Vosges), envoie à tous ses meilleures amitiés.

Notre ami André Andouard, 119 bis, rue de Colombes, à Asnières, nous adresse son bon souvenir et un amical salut aux anciens de Mengen.

Nous saluons l'entrée à l'Amicale de René Bazire, à Champceron (Manche).

modernes présentées en un joyeux cocktail brassé par l'orchestre, nous avons le plaisir de réentendre Evelyne Craenhals qui nous interprète à la guitare et chantée « Je pleure », composée par la jeune guitariste qui rejoue « Al-leluia ». Les dernières notes sont noyées sous les applaudissements. En bis, Evelyne joue et chante « Les pavés de ma rue », du même auteur.

Un petit entracte au cours duquel l'abbé Javelet distribue des bonbons aux enfants.

Seconde partie des attractions, Maurice, le frère d'Evelyne saisit sa guitare et s'accompagne dans une imitation vocale de trompette bouchée. Il se met ensuite au piano et conduit l'orchestre en un slow.

Et, pour terminer, le frère et la sœur jouent un duo de guitare.

Pendant ce temps le soleil est allé se coucher. Le Père Vernoux nous a quittés dans l'après-midi, l'abbé Javelet reste jusqu'à la fin, prodiguant sa gaieté et ses bons mots qui firent notre régal durant le banquet.

Il est maintenant 20 h. 30. Quelques insatiables parlent d'aller manger (encore !) une choucroute. On serre des mains, les visages respirent la joie et aussi un peu la fatigue de ces deux journées bien remplies. J'ai du sommeil en retard, je vais rentrer sagement — une fois n'est pas coutume — serrant dans ma poche mon bloc où j'ai consigné ces quelques lignes. Seul, je les relis, elles me reconfortent. Un bain de sérénité puisé au sein d'une Amicale qui mérite bien son nom.

Charles Saint-Omer.

Waterman



CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)
Propriétaire récoltant
Manipulant
VRIGNY, près de REIMS
Vente directe
Renseignements sur demande

FABRIQUE DE MEUBLES
7 ter, avenue de St-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond
Ex-No 1305
Membre de l'Amicale No 148

SALLES A MANGER
CHAMBRES
A COUCHER
ENSEMBLE STUDIO

DÉPOSITAIRE
DE FABRIQUES
Cuisines modernes
Eléments, tables
Sièges modernes
rustiques et basques
Sièges de jardin
Pliants, Transats

Prix marqués
en chiffres connus
Facilités de paiement
sur demande

Prix spéciaux
aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements
n'hésitez pas
à téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07
Métro: NATION